



LA MESSE LÀ-BAS

Paul Claudel

Conception et interprétation

Didier Sandre



COMÉDIE-FRANÇAISE

STUDIO

RICHELIEU
V^e-COLOMBIER



SINGULIS

Seul-en-scène
La Messe là-bas
de **Paul Claudel**

Conception et interprétation

Didier Sandre

30 septembre > 11 octobre 2020

durée 1h05

Lumières **Bertrand Couderc**

Conception musicale **Othman Louati**

Collaboration artistique **Éric Ruf**

QU'EST-CE QU'UN SINGULIS ?

Simul et singulis, la devise de la Troupe, est un grand écart permanent entre l'obligation du collectif et le désir taraudant d'être seul et responsable de l'entièreté de la représentation. Les comédiens ont souvent en poche un livre, un texte avec lequel ils pérégrinent depuis longtemps et les Singulis sont là pour qu'ils puissent, sous le regard d'un collaborateur ou non, les traverser enfin sur un plateau.

Le décor et les costumes ont été réalisés dans
les ateliers de la Comédie-Française

La Comédie-Française remercie M. A. C COSMETICS
et Champagne Barons de Rothschild
Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre*

LA TROUPE



les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Véronique Vella



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Baysar



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



Jérémy Lopez



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Lavernhe



Sébastien Pouderoux



Didier Sandre



Christophe Montenez

PENSIONNAIRES



Nâzim Boucjenah



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Laurent Lafitte



Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can



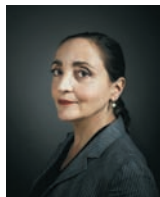
Anna Cervinka



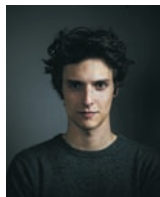
Rebecca Marder



Pauline Clément



Dominique Blanc



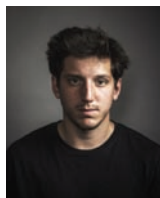
Julien Frison



Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



Elise Lhomeau



Birane Ba



Elissa Alloula



Clément Bresson



Marina Hands

ARTISTE AUXILIAIRE



Claina Clavaron

**COMÉDIENS
DE L'ACADÉMIE**



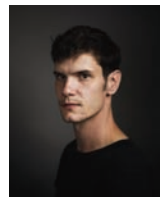
Salomé Benchimol



Aksel Carrez



Flora Chéreau



Mickaël Pelissier



Camille Seitz



Nicolas Verdier

**SOCIÉTAIRES
HONORAIRES**

Micheline Boudet
Ludmila Mikaël
Geneviève Casile
Jacques Sereys
François Beaulieu
Roland Bertin
Claire Vernet

Nicolas Silberg
Simon Eine
Alain Pralon
Catherine Salvati
Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial
Andrzej Seweryn
Éric Ruf

Muriel Mayette-Holtz
Gérard Giroudon
Martine Chevallier
Michel Favory
Bruno Raffaelli

**ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL**

Éric Ruf

LA MESSE LÀ-BAS

PAR DIDIER SANDRE

* Le texte a été composé pendant la Première Guerre mondiale, à Rio de Janeiro. Le diplomate Paul Claudel était alors ambassadeur pour les affaires de la France au Brésil.

Dans cette nature luxuriante qu'il ressent comme hostile et incongrue dans le projet divin, Claudel fait un bilan doux-amer de sa cinquantaine, revisite ses fondamentaux : sa conversion, sa révélation de Rimbaud, l'échec de sa vocation monastique, l'échec de sa rencontre avec la « rose » sur le bateau vers la Chine, l'abandon de l'enfant adultérin, le consentement au mariage « là-bas » et à « ces enfants que j'ai eus en rêve ». Mais toujours l'appel de la mer, la fuite, l'exil, la solitude. La quête d'un absolu entre l'œuvre poétique et l'incarnation chrétienne de l'âme.

L'amertume qui traverse le bilan trouve un recours dans un amour fusionnel avec Dieu, une exhortation à la célébration quotidienne de la messe qui en est l'accès, une exaltation de l'eucharistie, vécue dans le dénuement intime comme une union charnelle, cannibale, quasiment orgastique, aussi bien que dans la verve drolatique et désenchantée de son regard sur ses semblables.

Un rituel pour contenir le désordre intérieur, un catholicisme congestif, exacerbé, pour conjurer la défaite intime, la tentation de la « cessation de tout ». Une âme en crise, qui interpelle un Dieu silencieux, qui discute d'« homme à homme » avec Lui, ce Père qui envoie son Fils et les hommes au sacrifice (nous sommes en 1917), une âme qui associe à Dieu le Père une Vierge Marie maternelle et érotisée.

La forme du poème est rimée et suit le développement liturgique de la messe dite de Pie V, en cours en ce début du XX^e siècle, mais elle se confond librement avec l'inspiration et le tourment du poète qui dilate à son gré telle ou telle séquence. Si le « Credo » par exemple reste fidèlement une interprétation de la confession de la foi, la « Consécration »

est substantiellement ornée et consacre l'essentiel de ses quatre-vingt-cinq versets à Rimbaud.

Il n'y a pas pour moi adhésion à une profession de foi, mais à une œuvre poétique et théâtrale qui s'identifie au verset de l'Évangile selon saint Jean : « Au commencement était le Verbe. »

Didier Sandre et Paul Claudel

La place significative qu'a Paul Claudel dans le parcours de Didier Sandre remonte à ses 20 ans, lorsqu'il a joué pour la première fois une de ses pièces, *L'Échange*. Il est ensuite Jacques Hury dans *La Jeune Fille Violaine* mise en scène par Jean-Pierre Dusséaux et Mésa dans *Partage de midi* par Brigitte Jaques-Wajeman. Il retrouve en 1987 Antoine Vitez, avec qui il a déjà joué dans quatre pièces de Molière au Festival d'Avignon (avant leur reprise à Paris dans le cadre du Festival d'Automne), pour l'aventure du *Soulier de satin* dans la Cour d'honneur du Palais des papes au Festival d'Avignon. Il y est Don Rodrigue. Il est également Frère Dominique dans *Jeanne au bûcher*, mise en scène par Roberto Platé au Théâtre Colón de Buenos Aires en 2009.

À la Comédie-Française, où il est entré en 2013, il dirige une Journée particulière sur la création du *Soulier de satin* de Paul Claudel, le 27 novembre 1943 (2018, reprise en 2019 au Théâtre du Vieux-Colombier). Après avoir lu sur La Comédie continue, encore !, dans le cadre de Chant contre chant, des *Lettres à Ysé*, il crée cette saison, seul en scène, *La Messe là-bas*.



« UN POINT C'EST TOUT. POINT DIPLOMATIQUE. »

* Cette parole que Paul Claudel fait dire à l'un de ses personnages dans *Partage de midi* image parfaitement la vie d'auteur et de diplomate de Paul Claudel. Né en 1868 à Villeneuve-sur-Fère (Aisne) dans une famille petite-bourgeoise, il mène de front une existence littéraire et une vie de grand diplomate. Dès 1890, année où il est reçu premier au concours des Affaires étrangères du Quai d'Orsay, son destin professionnel le fait voyager à travers trois continents – l'Amérique, l'Asie et l'Europe. Ses années au lycée Louis-le-Grand lui ont laissé le sentiment amer d'un « baigne matérialiste », et il doit à sa lecture de Rimbaud ainsi qu'à une brusque révélation divine – à Notre-Dame le soir du 25 décembre 1886 – le chemin qui, en littérature, l'a conduit de l'expression des puissantes passions qui l'animaient à la pensée souveraine d'une foi quasi mystique. Pendant quarante ans, profondément charnelle, passionnée, ancrée dans la terre en dépit de ses influences symbolistes, son œuvre littéraire considérable et parfaitement originale – au sens où elle s'écrit dans l'ignorance des courants littéraires de son époque – ne fut jamais bridée par ses obligations administratives, toutes chargées de mondanités, de négociations et d'honneurs. Comme le reste de sa production (poésie, journaux, articles, commentaires bibliques), ses pièces de théâtre sont remaniées au fil du temps, en fonction de l'évolution de son analyse du profane et du religieux. *Tête d'or* (1890) et *La Ville* (1893) datent de l'époque de son premier poste de vice-consul à New York ; *L'Échange*, de celui à Boston ; *Partage de midi* de celui de consul de France à Tientsin en Chine en 1906 à l'âge de 37 ans. Cette pièce, qui explore jusqu'à épuisement du sujet le désir impérieux de la chair confronté au travail de l'esprit appelé à une transfiguration divine, a pour toile de fond un épisode réel de la vie de Claudel : sa passion pour Rosalie Vetch qui, enceinte de lui, fuira accoucher en Europe.

Ajoutons que son parcours de diplomate le mène, après la Chine, à Prague, Hambourg, Rome, Rio de Janeiro (pour son poste de ministre plénipotentiaire en 1917 et où il compose *La Messe là-bas*) et Tokyo. C'est à Bruxelles qu'il termine sa carrière administrative en 1935. À partir de cette date, il séjourne entre Paris et Brangues, tout en continuant à voyager (Genève, Alger, Londres) jusqu'en 1945. En 1946, il est élu à l'Académie française (sans avoir posé sa candidature). Il meurt à Paris en 1955.

LA MESSE LÀ-BAS, EXTRAITS

* ARTHUR RIMBAUD

Rimbaud, pourquoi t'en vas-tu, et pourquoi est-ce toi une fois de plus comme sur les images,
L'enfant qui quitte la maison vers la ligne des sapins et vers l'orage ? Ce que tu cherchais si loin, l'Éternité dès cette vie accessible à tous les sens, Lève les yeux et tiens-les fixés devant toi, c'est là, et regarde l'Azyme dans la montrance.
Furieux esprit contre la cage, plein de cris et de blasphèmes,
C'est par un autre chemin que nous armerons nos pieds vers Jérusalem.

* YSÉ

Amie de mes jours coupables, adieu ! je renonce à ton épine,
Je ne retrouve plus la rose au milieu de la respiration divine !
Et cependant ce qui est venu vers moi, je l'accueille avec le même cœur de chair !
Il n'y a pas deux amours, comme l'a écrit Lacordaire.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Bertrand Couderc - lumières

Formé à l'Ensatt, Bertrand Couderc a collaboré avec Patrice Chéreau pour ses mises en scène au théâtre et à l'opéra. Il travaille également avec Éric Génovèse, Luc Bondy, Jérôme Deschamps, Guillaume Gallienne, Bartabas, Vincent Huguet, Marie-Louise Bischofberger, Philippe Calvario, Bruno Bayen, Jean-Luc Revol, Philippe Torreton, Pascale Daniel-Lacombe, José Martins, Karin Serres... et régulièrement avec Jacques Rebotier, Clément Hervieu-Léger ou encore Éric Ruf – cette saison pour la recréation de *Bajazet* au Studio Marigny.

Othman Louati - musique

Percussionniste, chef d'orchestre et compositeur français, il est membre des ensembles Le Balcon et Miroirs Étendus. Il collabore avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain ou l'Orchestre philharmonique de Radio France. Investi dans une démarche de réinterprétation du répertoire classique, il est aussi l'auteur de plusieurs cycles de mélodies pour voix et ensemble autour de la poésie de Paul Éluard et d'Yves Bonnefoy, de pièces de musique de chambre et d'œuvres mixtes. En 2020, il crée la musique de *La Réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier.

Éric Ruf - collaboration artistique

Comédien, metteur en scène et scénographe, Éric Ruf est administrateur général de la Comédie-Française depuis août 2014. Metteur en scène au théâtre comme à l'opéra, il dirige notamment *Le Pré aux clercs*, *Pelléas et Mélisande* ou, pour la Comédie-Française, *La Vie de Galilée* de Brecht (Salle Richelieu, 2019), *Bajazet* de Racine (Théâtre du Vieux-Colombier, 2017 et recréé cette saison au Studio Marigny), *Roméo et Juliette* de Shakespeare (Salle Richelieu, 2015), *Peer Gynt* d'Ibsen (Grand Palais, 2012), spectacles pour lesquels il réalise également la scénographie.



Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret
Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies
de répétition Brigitte Enguérand - Conception graphique c-album - Licences n°1-1081145 - n°2-1081140
n°3-1081141 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - septembre 2020

Réservations 01 44 58 15 15
www.comedie-francaise.fr



Théâtre Marigny
Studio Marigny
Carré Marigny
Paris 8^e

Théâtre du Vieux-Colombier
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1^{er}